

91 | YERRES L'élégant édifice classé de style Louis XIII, qui a accueilli un hôtel jusqu'en 2019, est en vente. Plusieurs professionnels se sont déjà manifestés pour l'acquérir. Visite guidée.

À 7,8 millions d'euros, qui s'offrira le château du Maréchal de Saxe ?

Victoire Haffreingue-Moulart

UNE AFFAIRE À SAISIR ?

Vend château, 1 200 m² (plus dépendances), terrain de 60 ha, proche de Paris. Prix : 7,875 millions d'euros. Travaux à prévoir. Depuis quelques semaines, une nouvelle annonce a fait son apparition sur le site Internet de la très réputée agence immobilière parisienne Patrice Besse. Le château du Maréchal de Saxe, situé à l'entrée de la commune de Yerres (Essonne), a été mis en vente par son propriétaire, un homme d'affaires à la tête de plusieurs établissements hôteliers.

Pendant une douzaine d'années, l'édifice avait été exploité comme hôtel et restaurant, jusqu'à sa fermeture en 2019. Depuis, le bâtiment est resté désespérément vide. Aujourd'hui, seule la maison du gardien reste occupée.

Lorsque l'on franchit les majestueuses portes en fer forgé de la propriété, nos yeux sont automatiquement attirés par cette grande demeure qui se dresse à quelques centaines de mètres. Le château en impose. Son style Louis XIII « brigue et pierre » fait sa singularité. Aux abords de la longue allée, les herbes hautes tranchent avec le décor. Le manque d'entretien de ces quatre dernières années se fait ressentir. Sur les huisseries, la peinture s'est détachée à certains endroits.

À l'entrée du bâtiment, Paul-Louis Beaumatin, notaire et conseiller immobilier de l'agence Patrice Besse, nous attend pour nous faire visiter les lieux. On accède alors directement à la galerie aménagée au XIX^e siècle par celui qui donnera son nom



Yerres (Essonne), le 24 juillet. L'édifice étant un monument historique, la restauration devra être validée par les Bâtiments de France.

au château. Si les peintures sont un peu fatiguées, on ne peut s'empêcher d'être émerveillée par cette pièce dont la hauteur de plafond est impressionnante. « C'est là que le maréchal de Saxe recevait, c'était une salle de bal », indique Paul-Louis Beaumatin.

D'importants travaux à prévoir

Les salles de réception qui bordent cette imposante galerie sont restées dans leur jus. Les tables de l'ancien restaurant continuent de trôner au centre d'une des pièces. Dans un salon, le canapé n'a pas bougé, sur les murs la peinture se craquelle, seul le parquet semble avoir résisté

aux assauts du temps. Les travaux à prévoir pour restaurer les lieux sont importants, il est question de plusieurs millions d'euros. Le château étant classé au titre des monuments historiques, les travaux de restauration doivent être validés par les architectes des Bâtiments de France.

Pour accéder à l'étage, on gravit les marches en pierre d'un superbe escalier bordé par des rambarde en fer forgé. Un couloir donne accès à une petite dizaine de chambres. Le plafond peint (époque XVII^e siècle) de l'une d'entre elles, la « chambre Louis XIII », attire particulièrement le regard. Certaines sont en meilleur état que d'autres

mais chacune possède sa propre salle de bain.

Au total, le bâtiment dispose de 32 chambres réparties sur trois étages, sans compter celles qui se trouvent dans les dépendances. Au sous-sol, on trouve des chambres froides, des caves à vins et surtout de gigantesques cuisines aménagées par le propriétaire. Si quelques particuliers ont déjà visité les lieux, la configuration est plutôt celle d'un hôtel. Trois professionnels se sont d'ailleurs déjà manifestés pour l'acquérir.

« Un site très important pour les Yerres »

Sur ce vaste domaine, on imagine facilement des mariages ou baptêmes. Les dépendances agencées comme des gîtes peuvent parfaitement accueillir les convives après une longue réception. Un sentiment que partage le maire de la commune, Olivier Clodong (DVD) : « Pour lui il est indispensable qu'un professionnel fasse revivre les lieux. « C'est un site très important pour les Yerres,

certain s'y sont mariés, y ont été baptisés, c'est un lieu plein de souvenirs, explique l'élu. Il faut absolument trouver un repreneur, et je souhaite que ce soit un hôtelier. Pour moi, un particulier serait la dernière option ».

Cela permettrait d'apporter aux touristes une offre d'hébergement dans cette commune qui ne compte aucun hôtel. « Avec la maison Caillotte, premier site culturel de l'Essonne, il y a une vraie demande des tour-opérateurs », insiste Olivier Clodong. Sans compter les emplois créés par l'arrivée d'un établissement de cette envergure. « On a fait des études avec les architectes des Bâtiments de France, il y a quelques possibilités d'aménagement », assure l'élu, qui n'exclut pas la possibilité de construire de nouvelles chambres derrière les dépendances.

Pour autant, l'élu prévient qu'il étudiera la nature des éventuels investissements. « J'ai déjà empêché le rachat par un groupe hôtelier qui voulait dénaturer le site, je serai très attentif. » À la suite de la fermeture de l'hôtel, le maire avait refusé un permis de construire qui avait poussé le groupe en question à abandonner son projet de rachat.



Il faut absolument trouver un repreneur, et je souhaite que ce soit un hôtelier

Olivier Clodong, maire (DVD)



Des 32 chambres aux salles de réception, l'édifice offre un véritable voyage à travers le temps.